

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Les Douches la Galerie : C'est l'été !

 oeildelaphotographie.com/fr/les-douches-la-galerie-cest-lete

L'Œil de la Photographie

30 juin 2026



Les Douches la Galerie présente **C'est l'été !**, une exposition collective réunissant des œuvres réalisées des années 1930 à aujourd'hui. Rassemblant des photographes de générations et d'horizons variés, l'exposition explore la place singulière qu'occupe l'été dans l'histoire de la photographie. À travers un ensemble d'œuvres emblématiques ou plus rarement montrées, elle met en lumière la manière dont cette saison a nourri les regards et les pratiques photographiques depuis près d'un siècle.

L'été tient une place particulière dans l'histoire de la photographie. Saison des déplacements, des loisirs et de la lumière abondante, il a profondément contribué à la production et à la diffusion des images depuis le XXe siècle. Avec l'essor des congés

payés, du tourisme et des appareils portatifs, il devient un moment privilégié de la pratique photographique, donnant naissance à un vaste répertoire visuel composé d'albums de famille, de cartes postales, de reportages illustrés et d'images amateurs.

À force d'être reproduits, certains motifs se sont imposés comme de véritables clichés : une plage, une silhouette dans l'eau, des corps allongés au soleil suffisent désormais à évoquer la belle saison. L'exposition *C'est l'été !* ne cherche pourtant pas à inventorier ces images familières. Elle explore au contraire la manière dont les artistes se sont emparés de thèmes associés à l'été – l'eau, la lumière, le voyage, le repos, la convivialité – pour renouveler leur regard sur le monde et expérimenter les possibilités du médium photographique.

Réunissant des œuvres réalisées des années 1930 à aujourd'hui, l'exposition rassemble des photographes de générations et d'horizons différents, parmi lesquels Harry Callahan, Leon Levinstein, Ernst Haas, Frank Horvat, Ray K. Metzker, Pierre Boucher, Arlene Gottfried, Denis Roche, Hervé Guibert, Sabine Weiss, Jean-Claude Gautrand, Stéphane Couturier, Joël Denot ou encore Albarrán Cabrera.

L'exposition s'ouvre sur l'univers de la baignade. Les plages y apparaissent notamment comme des espaces de liberté, où les corps se relâchent et échappent temporairement aux contraintes du quotidien. Harry Callahan fait de sa femme Eleanor une figure suspendue entre deux états : les yeux fermés, les cheveux déployés à la surface, elle apparaît davantage comme une figure d'abandon que comme une simple baigneuse. Chez Rainer Leitzgen, le regard passe sous la surface : le visage photographié à travers l'eau semble osciller entre apparition et disparition. A Coney Island, Leon Levinstein s'approche au plus près des vacanciers. Son cadrage resserré fait presque disparaître le décor au profit des corps de leurs postures et de leur présence physique.

Au fil du parcours, les photographes s'éloignent de la seule description du réel pour explorer les possibilités formelles qu'offre le médium. La baigneuse photographiée par Frank Horvat se réduit à quelques lignes courbes découpées par la lumière. Chez Ray K. Metzker, les contrastes et les reflets fragmentent l'espace jusqu'à brouiller les repères visuels. Ernst Haas poursuit, quant à lui, ses recherches sur la couleur et le mouvement. Dans ses *Water Reflections*, l'eau devient un champ de vibrations où les formes se dissolvent au profit de la lumière et de la couleur. Avec *Nu vague*, Pierre Boucher pousse encore plus loin cette transformation grâce à la surimpression qui semble faire fusionner le corps avec les éléments qui l'entourent.

D'autres œuvres mettent l'accent sur les relations humaines qui se nouent durant l'été. Les photographies d'Arlene Gottfried, réalisées au sein des communautés populaires new-yorkaises qu'elle fréquente pendant plusieurs décennies, témoignent ainsi d'une grande proximité. Les scènes de rue, les fêtes de quartier ou les rassemblements familiaux montrent une société en mouvement traversée par des formes de solidarité et de convivialité.

On retrouve également cette dimension intime dans les œuvres de Denis Roche et d'Hervé Guibert. Tous deux ont entretenu un lien étroit entre écriture et photographie et ont fait de leur pratique artistique un prolongement de leur expérience personnelle. Les corps qu'ils photographient ne sont ni des modèles ni des sujets anonymes mais des êtres proches, amants, amis, compagnons de voyage.

La couleur occupe également une place importante dans l'exposition. Chez Ernst Haas, les teintes chaudes, les reflets et les variations lumineuses traduisent une sensation autant qu'un paysage. Le duo Albarrán Cabrera développe de son côté une approche plus contemplative, où la lumière et les carnations prennent une dimension presque intemporelle.

Lorsque les figures humaines disparaissent, leur présence continue pourtant de se faire sentir. Les poissons grillés photographiés par Sabine Weiss en Turquie, les natures mortes rafraîchissantes de Jean-Claude Gautrand ou les vues urbaines de Thomas Boivin montrent tous une activité suspendue plutôt qu'une absence. Les œuvres de Stéphane Couturier et de Joël Denot prolongent l'attention portée à la lumière qui traverse l'ensemble de l'exposition. Reflets, transparences ou vibrations colorées prennent le pas sur la description des lieux et des figures.

Plus qu'une période de l'année, l'été apparaît ici comme une expérience du regard. À travers ces œuvres, les photographes saisissent moins les événements eux-mêmes que les sensations, les traces et les instants fugaces qu'ils laissent derrière eux. C'est peut-être là que photographie et été se rejoignent : dans cette capacité à révéler ce qui, sans eux, passerait inaperçu.

C'est l'été !

du 1er au 31 juillet 2026

Les Douches la Galerie

54, rue Chapon

75003 Paris

09 61 48 92 34

www.lesdoucheslagalerie.com